

De la durabilité des systèmes alimentaires aux transitions justes : les enjeux d'un programme de recherche en Nouvelle Aquitaine SEREALINA (Sécurité et Résilience Alimentaires en Nouvelle Aquitaine) .

Contact : Nathalie Corade, nathalie.corade@agro-bordeaux.fr

Depuis plus d'une dizaine d'années la question de la sécurité alimentaire des populations est redevenue un sujet important aussi bien au niveau mondial qu'à l'échelle d'un pays comme la France et de ses territoires.

Au niveau mondial, les émeutes de la faim dès 2008 ont révélé la fragilité de systèmes alimentaires que l'on savait certes pour certains, comme en Afrique ou en Amérique Latine déjà fragiles mais dont on pensait qu'elles n'étaient qu'un mauvais souvenir. Aujourd'hui c'est la guerre en Ukraine qui fait craindre le retour des crises alimentaires au travers de la raréfaction du blé et de l'envolée de ses prix conduisant Antonio Guterres, secrétaire général de l'ONU à parler d'un risque d'« effondrement du système alimentaire mondial ». Affaire de risque ou affaire de modalité de fonctionnement du système alimentaire ?

Un système alimentaire se définit comme « la manière dont les hommes s'organisent, dans l'espace et dans le temps, pour obtenir et consommer leur nourriture » (Malassis, 1994). La *Food and agriculture organisation* (FAO) faisant l'état de la situation mondiale montre dans son rapport de 2022 qu'encore aujourd'hui entre 702 et 828 millions de personnes souffrent de la faim dans le monde¹ et que la situation perdurera encore en 2030. A ce constat de la FAO s'ajoute celui du sixième rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), dans le Xème volet portant sur les impacts du changement climatique, l'adaptation et la vulnérabilité. Selon ces experts, non seulement la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le monde est non durable mais le changement climatique la fragilise.

« Un système alimentaire durable est un système alimentaire qui garantit à chacun la sécurité alimentaire et la nutrition sans compromettre les bases économiques, sociales et environnementales nécessaires à la sécurité alimentaire et à la nutrition des générations futures » (HLPE 2014)² et force est donc de reconnaître la non durabilité de notre système mondial.

Face à ces nombreuses alertes, nombreuses sont les initiatives, partout dans le monde, qui se veulent force de propositions de changement pour rendre les systèmes alimentaires plus durables. En 2015, une centaine de villes signent le pacte de Milan³ lors de l'exposition

¹ <https://www.fao.org/3/cc0639en/online/sofi-2022/food-security-nutrition-indicators.html>

² HLPE, 2014. Pertes et gaspillages de nourriture dans un contexte de systèmes alimentaires durables. Rapport du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition du Comité de la sécurité alimentaire mondiale, Rome 2014. <https://www.fao.org/3/i3901f/i3901f.pdf>

³ https://www.milanurbanfoodpolicycompact.org/wp-content/uploads/2020/12/Milan-Urban-Food-Policy-Pact-and-Framework-for-Action_FR.pdf, consultée le 26/04/2024

universelle qui se tient sur le thème « nourrir la planète » s’engageant ainsi à mettre des actions en place visant à promouvoir des systèmes alimentaires territoriaux durables.

En 2021, à New York s’est tenu le « sommet sur les systèmes alimentaires » organisé par l’ONU afin de mettre l’alimentation au cœur des 17 objectifs de Développement durable (ODD). L’OMS et la FAO conjointement ont défini des principes directeurs sur ce qui constitue des « Régimes alimentaires sains et durables » soulignant ainsi le rôle de la consommation et des régimes alimentaires dans la contribution à la réalisation des ODD au niveau des pays. L’OMS de son côté appelle les gouvernements à inciter les établissements publics qui accueillent l’ensemble de la population à favoriser une alimentation saine et durable.

Enfin, la crise covid a de son côté révélé de nombreuses faiblesses des systèmes alimentaires. Si d’un côté « le système alimentaire semble avoir globalement tenu à court terme du côté de la production et des échanges internationaux, les problèmes d’emplois et de revenus résultant des mesures de confinement provoquent une forte aggravation de l’insécurité alimentaire et nutritionnelle dans tous les pays. La récession économique générale et l’augmentation du chômage et de la pauvreté liée à la situation Covid expliquent largement la flambée de l’insécurité alimentaire nutritionnelle en cours et possiblement à venir.»⁴ (Dury S et al, 2021).

Les systèmes alimentaires sont donc interrogeables dans leur durabilité. Les questions économiques, sociales et environnementales mais aussi les questions relatives à la santé des populations, aux modèles de production aussi bien agricoles qu’industriels, aux modèles de distribution mais aussi aux pratiques de consommation sont au centre d’interrogations majeures.

En France les constats d’un besoin de changements à différents niveaux pour améliorer la durabilité des systèmes alimentaires français se sont traduits dès les années 2000 par des réflexions et politiques diverses allant de la mise en place en 2010 du Plan National de l’alimentation suite non seulement au Grenelle de l’environnement en 2007 mais aussi au plan « Barnier » en 2009, jusqu’à la loi Egalim mise en place après les Etats Généraux de l’alimentation, en passant par la Loi d’avenir de l’agriculture, de l’alimentation et de la forêt de 2014 à partir de laquelle se déploient partout sur le territoire français les Projets alimentaires de territoires⁵ (PAT).

Au travers du programme national de l’alimentation (PNA) le ministère de l’agriculture et de la souveraineté alimentaire vise à relever le défi « **d’assurer à la population l’accès à une alimentation sûre, saine, diversifiée, de bonne qualité et en quantité suffisante, produite dans des conditions économiquement et socialement acceptables par tous, favorisant l’emploi, la protection de l’environnement et des paysages et contribuant à l’atténuation et à l’adaptation aux effets du changement climatique** ».⁶ **Articulé au Plan National Nutrition Santé (PNNS) il constitue le programme national de l’alimentation et de la nutrition (PNAN) français qui s’articule autour de 6 axes que sont : la promotion d’une alimentation favorable à la santé, durable et solidaire, une plus grande confiance des consommateurs dans notre**

⁴ Dury S, Alpha A, Zakhia-Rozis N, Giordano T. 2021. Les systèmes alimentaires aux défis de la crise de la Covid-19 fr

Afrique : enseignements et incertitudes. Cah. Agricole.

⁵ <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000029573022>, consultée le 24/04/2024

⁶ <https://agriculture.gouv.fr/programme-national-pour-l-alimentation-2019-2023-territoires-en-action>, consultée le 24/04/2024

alimentation, une pratique au quotidien de l'activité physique tout en limitant la sédentarité et enfin la prise en charge des pathologies liées à un déséquilibre nutritionnel.⁷

En Nouvelle Aquitaine ces interrogations n'en sont pas moins présentes. Au sein de la plus grande région agricole de France la question de la durabilité du système alimentaire est posée.

Si la Nouvelle-Aquitaine est la 1^{ère} région pour les signes officiels de qualité (217 SIQO aujourd'hui), la 2^{ème} pour le nombre d'exploitations en bio, la 1^{ère} région en termes de certification environnementale des exploitations et la première terre d'élevage de France (avec 54 % des exploitations Françaises en NA), un premier travail de diagnostic du SA néo aquitain⁸ réalisé dans le cadre du programme de recherche « Sécurité et Résilience Alimentaires en Nouvelle Aquitaine » (SEREALINA) et financé par l'ADEME, montre la vulnérabilité de celui-ci et ses défaillances en termes de durabilité.

La région est cependant active. Outre le foisonnement d'initiatives privées et publiques autour de la transition des systèmes alimentaires⁹, l'institution régionale a mis en place en 2018 le 1^{er} appel à projet Régional (Etat, Caisse des dépôts et consignation, Région) sur le « soutien au développement des circuits alimentaires Locaux »(CAL). En 2019 d'une « feuille de route de la transition environnementale et climatique » (NeoTerra¹⁰) dont l'objectif est d'accompagner l'effort de transition en termes énergétique, écologique et agricole à l'horizon 2030. Elle décline ainsi des objectifs nationaux, voire internationaux (ODD des Nations Unies), en objectifs locaux. Parmi les 11 ambitions de Néo Terra, 5 voire 6 au moins d'entre elles sont directement rattachables à la transition des systèmes alimentaires : La transition agro-écologique, la préservation de la biodiversité, la préservation de la ressource en eau, la préservation des terres agricoles et forestières, la transition des entreprises, l'engagement des citoyens vers des pratiques plus écologiques. Par ailleurs la Région et la DRAAF, mettent en place en 2019 : la feuille de route « Agriculture, Alimentation et Territoires : Pour une alimentation durable et locale en Nouvelle Aquitaine », feuille de route renouvelée pour la période 2021-2025 dans le cadre du pacte alimentaire présenté le 23 mai au salon de l'agriculture à Bordeaux.

Avec plus de 10% de la valeur ajoutée et de l'emploi de la Nouvelle Aquitaine l'ensemble des activités qui constituent le système alimentaire de la Nouvelle Aquitaine constitue une force pour l'économie de la région.

Cependant la perte de biodiversité générée par les impacts du système, la montée des inégalités d'accès à une alimentation saine et durable, les problèmes de santé liées à l'alimentation et aux impacts du système alimentaire (pollutions, coûts sociaux de santé...), sont autant d'éléments qui entachent l'apparente réussite économique de ce système en même temps qu'ils peuvent constituer des facteurs de retournement par l'affaiblissement des potentialités de production et de consommation locale (De Kermel et al, 2022)

⁷ <https://agriculture.gouv.fr/pnan-le-programme-national-de-l-alimentation-et-de-la-nutrition>, consultée le 24/04/2024

⁸ <https://librairie.ademe.fr/consommer-autrement/5838-diagnostic-du-systeme-alimentaire-de-nouvelle-aquitaine-de-sa-durabilite-et-de-sa-resilience.html>

⁹ Voir <https://pqn-a.fr/fr/ressources/thematiques/demarches-alimentaires-de-territoire>, consultée le 24/04/2024 ; <https://l-essaimeur.fr/> consultée le 26/04/2024

¹⁰ <https://www.neo-terra.fr/> consultée le 24/04/2024

Face à ces constats, la transition des systèmes alimentaires vers la durabilité (sustainability transitions¹¹) apparaît nécessaire.

La transition renvoie à « un processus de transformation au cours duquel un système passe d'un régime d'équilibre à un autre »¹². Ainsi que le mentionne le ministère du Développement durable en 2017¹³ « la transition n'est pas un simple ajustement mais une reconfiguration fondamentale du fonctionnement et de l'organisation du système(...).La transition se caractérise par une mutation à la fois progressive et profonde des modèles de société sur le long terme. ». Par ailleurs la transition est porteuse d'enjeux économiques au travers d'innovations diverses, aussi bien technologiques que sociales et institutionnelles qui nécessitent d'être expérimentées, accompagnées et pour cela étudiées et capitalisées.

Si les transitions des systèmes alimentaires pour en améliorer leur durabilité et leur résilience s'avèrent aujourd'hui nécessaires, se pose la question de leur inscription dans des objectifs de justice aussi bien économique, sociale, qu'environnementale. L'accessibilité à toutes et tous à une alimentation saine et durable (re)devient un enjeu de nos systèmes alimentaires et des politiques publiques, et se déploie sur les territoires des actions, expérimentations diversifiées pour s'en saisir, telles que la sécurité sociale de l'alimentation.

C'est dans ce cadre que s'inscrit le programme de recherche SEREALINA (Sécurité et Résilience alimentaire en Nouvelle Aquitaine), qui vise à analyser l'organisation des systèmes alimentaires de la Nouvelle Aquitaine en termes de résilience, de durabilité et de justice. Financé par l'ADEME, la région Nouvelle Aquitaine et des collectivités territoriales et intercommunalités du territoire régional il rassemble plus de 40 chercheurs et chercheuses de 11 laboratoires différents de Nouvelle Aquitaine et a déjà donné lieu à un diagnostic¹⁴, à de nombreux travaux présentés en France et à l'international et à de nombreuses sollicitations d'acteurs régionaux pour participer à des événements (tables rondes, présentations...).

Ce projet débuté en 2022 se terminera en 2026.

¹¹ Jochen Markard, Rob Raven et Bernhard Truffer, «Sustainability transitions: An emerging field of research and its prospects », Research Policy, vol. 41, n° 6, 2012, p. 955-967

¹² Dominique Bourg, Aurélien Papaux (dir.), *Dictionnaire de la pensée écologique*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2015, 1088 p.

¹³<https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/Th%C3%A9matique%20-%20Transition%20-%20Analyse%20d%27un%20concept.pdf>

¹⁴ <https://bibliothèque.ademe.fr/consommer-autrement/5838-diagnostic-du-systeme-alimentaire-de-nouvelle-aquitaine-de-sa-durabilite-et-de-sa-resilience.html>